

"La prospérité d'un peuple peut être comparée à un arbre; l'agriculture en est la racine, la manufacture et le commerce les branches et la vie. Si la racine souffre, les feuilles tombent, les branches se rompent et l'arbre meurt." — Shounung, empereur chinois et inventeur de machines agricoles, 2800 B.C.

## AVRIL 1935

Le Soleil entre au taureau le 20, à 7 h. 50 m. du soir.  
N. L. le 3, à 7 h. 11 m. du matin. P. L. le 18, à 4 h. 10 m. du soir.  
P. Q. le 10, à midi 42 m. D. Q. le 25, à 14 h. 21 m. du soir.  
Durant ce mois les jours croissent de 1 h. 40 minutes.

| Jours    | FETES ET RUBRIQUES                               | Soleil    |
|----------|--------------------------------------------------|-----------|
| 26 Vend. | b De l'ort. semid.                               | 4 37 6 47 |
| 27 Sam.  | b De l'ort. semid.                               | 4 35 6 49 |
| 28 DIM.  | b QUASIMODO (1 et 2) dnl maj. Kvr. du Temps pas. | 4 33 6 50 |
| 29 Lundi | r Saint MARC, Evang. 2 cl.                       | 4 32 6 32 |
| 30 Mardi | b Sainte Catherine de Sienne, Vierge.            | 4 31 6 54 |
| 1 Merc.  | r Saints PHILIPPE et JACQUES, Apôtres.           | 4 30 6 56 |

Messe basse quotidienne de requiem permise.  
La 2ème couleur est pour la Solennité.

Seuls ont droit à nos services de consultations légales et de renseignements divers, les cultivateurs dont l'abonnement est payé d'avance pour un an au moins.  
L'administration

## Une pensée par semaine

"J'invoque souvent ce Dieu auquel je suis heureux de croire, que des fous et des ignorants nient, mais en qui l'homme éclairé trouve sa force, sa consolation et son espérance." (Thiers).

Lorsque vous lirez ces quelques lignes, s'élèveront du pied de la statue miraculeuse de la Vierge de Lourdes, sans interruption, depuis jeudi après-midi, à trois heures, jusqu'à dimanche à la même heure, les prières réparatrices si efficaces, parce qu'elles sont préférées entre toutes du Souverain Maître, du pieux et très saint sacrifice de la messe; sacrifice d'un Dieu fait homme répandant son sang jusqu'à la dernière goutte sur l'infâme gibet du Calvaire pour payer la rançon du péché, nous fermant à jamais les portes de la Patrie céleste.

Jamais depuis la fondation de la chrétienté, manifestation publique de foi n'a revêtu un caractère aussi grandiose, solennel et extraordinaire. On nous l'a dit dans toutes nos églises, ces fêtes religieuses solennelles, manifestations inoubliables dont nos enfants parleront plus tard à leurs petits enfants, marquent la clôture du jubilé de réparation de l'année sainte, anniversaire de l'institution du sacrement de l'Eucharistie, le sacrement d'amour par excellence, héritage sacré légué à l'humanité par ce Jésus qui a tant aimé les hommes.

Dans toutes nos églises les adorateurs se feront nombreux jour et nuit au pied du Saint Sacrement exposé, tandis qu'à la grotte de Lourdes des milliers et des milliers de fidèles s'uniront d'intention aux ministres privilégiés qui offriront la Divine Victime en réparation des crimes commis par les créatures envers leur Créateur.

Nous de même dans nos églises respectives, nous devons nous associer à ces grandes prières publiques de réparation. Jésus a soif de nos âmes; nous, ayons soif de son règne sur le monde, règne qui nous vaudrait la paix avec des grâces infinies.

F. F.

suite de la page 162

La catégorie de la semence peut se garantir de deux façons:

La première consiste dans l'étiquetage de la marchandise par le vendeur, après que ce dernier a obtenu un certificat de la Division des Semences, établissant la catégorie, d'un échantillon soumis à l'analyse.

Dans ce cas, le vendeur est responsable de la qualité du produit qu'il livre.

Cette garantie, en général, est excellente; mais il faut que l'échantillon analysé représente bien toute la quantité offerte en vente.

La deuxième manière consiste à soumettre un échantillon à l'analyse, comme précédemment, puis à faire vérifier et certifier la catégorie par un inspecteur autorisé. Cet inspecteur examine soigneusement la marchandise, et, quand il la trouve conforme à la catégorie indiquée sur le certificat, il pose une étiquette spéciale et un sceau, à chaque sac, de façon qu'on ne puisse ouvrir ces derniers sans que le fait ne soit évident. L'acheteur peut ainsi constater si on lui livre le produit original, et il est assuré de l'exactitude des déclarations données sur l'étiquette.

Depuis trois ans, plusieurs cultivateurs ont examiné et scellé les semences qu'ils vendent. Pour bénéficier de cet avantage, les producteurs doivent d'abord avoir fait inspecter la récolte sur pied, puis faire analyser un échantillon, le plus tôt possible, et demander la certification.

Ce mode de vente est certainement le meilleur. Il offre à l'acheteur les meilleures garanties contre la fraude ou les erreurs possibles, et place le vendeur sur une véritable base commerciale parce que personne ne peut douter sérieusement de la qualité de sa marchandise.

Cette année, des quantités relativement grandes de graines de mil et de trèfle ont été ainsi inspectées et scellées, dans la province de Québec. Les acheteurs qui s'adresseront aux "Centres" de production, que l'on trouve surtout dans la région de Montréal, auront facilement cette garantie, s'ils la demandent, car tous les bons producteurs ont eu la précaution de faire visiter leurs champs, l'été dernier.

Que les acheteurs profitent donc de ce moyen pour se procurer en toute sécurité des semences vérifiées et exactement classifiées.

JOSEPH FERLAND, L.S.A.,  
Inspecteur à la Division Fédérale des Semences.

## Lettre aux cultivateurs

Q. — Comment compléter, en protéine et en vitamines les grains servis aux animaux en croissance et aux poules pondeuses?

R. — Les sous-produits tels que farine de viande, farine de poisson et lait écrémé, sont ajoutés aux grains de la ferme afin d'augmenter le contenu de protéine dans les rations. D'après les essais d'alimentation, le pourcentage de protéine, dans les rations doit être de 15 à 19%. Comme les grains n'en contiennent en moyenne que 10% et les aliments de source animale au-delà de 50%, il faut donc ajouter à peu près 15% de ces derniers dans la ration pour obtenir une composition profitablement nutritive pour ces deux classes d'animaux.

D'autres suppléments, comme l'huile de foie de morue, sont donnés très avantageusement à ces animaux soit durant leur bas âge, surtout les poussins; soit confinés à l'intérieur, afin de suppléer les bénéfices de la lumière solaire qui est si bienfaisante; de plus ces suppléments facilitent l'assimilation des minéraux essentiels. En en servant plus que 1 ou 2% dans toutes les rations, on s'expose à des résultats désastreux plutôt que profitables.

Celui qui produit tous les grains sur sa ferme tire profit en les faisant moudre et en leur ajoutant un supplément concentré convenablement préparé à cette fin. Un tel achat est justifiable parce que la consommation par ces jeunes animaux n'est pas élevée et que les prix sont très abordables surtout quand l'achat est fait en coopération.

Q. — Que signifie: "Suppléments minéraux."

R. — Les minéraux et tout particulièrement le calcium et le phosphore sont très nécessaires dans les rations. Les poules et les porcs en ont surtout besoin parce qu'ils consomment moins de lait et de foin que les jeunes de nos autres espèces domestiques. Ces éléments sont fournis par les farines d'os, les coquilles d'huîtres et les foin de trèfle et de luzerne. Le sel fournit le sodium et le chlore quand la farine de poisson et l'iodure de potassium apportent l'iode. Tous ces éléments servent à la formation des os et des muscles des jeunes animaux et c'est l'absence de ces mêmes éléments qui cause le rachitisme si fréquent et que l'on ne s'explique pas toujours. Quelques sous-dépensés à l'achat de ces divers produits sauveraient beaucoup de jeunes animaux.

Q. — Pourquoi des aliments variés dans la ration?

R. — Il est admis que la combinaison d'aliments dans une ration est non seulement désirable mais essentielle. Les grains produits sur la ferme sont toujours pauvres en protéine et il est nécessaire de leur ajouter un supplément pour faire une ration favorablement balancée. Les plants riches en protéine comme les fèves Soya et la graine de lin, de même que les farines de viandes fournissent les protéines nécessaires. L'addition d'huile de foie de morue assure largement la présence de plusieurs formes de vitamines, et les farines d'os, le sol, la pierre à chaux finement moulue, la moulée de luzerne fourniront tous les suppléments minéraux. Les aliments verts tels que les pâturages, les foin coupés jeunes, les racines ajoutent de la succulence et sont riches en vitamines, en éléments minéraux et protéiques.

Les animaux à demi-production se passent assez bien de ces choses, mais ceux qui produisent à plein rendement, les réclament et ce sont ces derniers seuls qui laissent une marge de profits.

## L'offre et la demande de graine de trèfle rouge

Il existe toujours une bonne demande pour la graine de trèfle rouge au Canada mais cette demande promet d'être encore plus vive ce printemps que d'habitude à cause du manque de graine de trèfle d'Alsike et de mil et du prix élevé auquel elle se vend. La division des Semences du ministère fédéral de l'Agriculture annonce que le stock de graine de trèfle rouge est inférieur à la quantité habituelle. L'année dernière, la production du Canada était d'environ 2½ millions de livres et si l'on y ajoute le demi-million de livres de graine anglaise importée, la quantité totale offerte pour les semences au Canada ce printemps sera d'environ 3 millions de livres. Ceci est bien inférieur à la consommation normale annuelle, qui est entre 4 et 5 millions de livres.

Sans doute les cultivateurs continueront à acheter moins de graine que d'habitude parce qu'ils manquent d'argent, mais comme la graine de trèfle rouge est bon marché, par comparaison à celle de trèfle d'Alsike et de mil, il y aura probablement une demande plus

## Vieux temps, vieilles choses

### L'histoire de l'industrie laitière canadienne

L'industrie laitière, qui est l'une des plus anciennes des industries canadiennes, est aussi l'une des plus importantes. Les premières vaches furent introduites par Champlain à la colonie de Québec en 1608, et il y en a toujours eu depuis. Elles furent introduites en Acadie en 1632 et un recensement fait en 1671 révélait une population bovine totale de 866 têtes. Les premiers colons français qui s'établirent au pays apportèrent avec eux l'art de la fabrication du beurre et du fromage, et ils produisirent en peu de temps suffisamment de ces produits pour leurs propres besoins. Les Loyalistes de l'Empire Uni en firent autant dans le Haut-Canada lorsqu'ils s'y établirent en 1783-4-5, et l'industrie laitière commença à jouer un rôle régulier dans la vie commerciale du pays.

Les notes de l'époque nous apprennent qu'il y avait un surplus de beurre en 1801 à Kingston, Ontario, dont une partie fut exportée sur les Etats-Unis. Ce n'est cependant qu'en 1864, quand le système de fabrication fut introduit, que l'industrie laitière entra dans cette ère de développement et de progrès qui l'a mise au premier rang des industries canadiennes. Un peu plus tard vint l'invention de l'écrémeuse-centrifuge qui révolutionna le travail dans les fabriques, et qui, joint aux facilités fournies par les méthodes améliorées de la conservation au froid, aida à mettre l'industrie laitière dans la situation où elle se trouve aujourd'hui. Le gouvernement du Canada aide de bien des façons à promouvoir les intérêts de l'industrie laitière par l'intermédiaire du Ministère de l'Agriculture et du Ministère du Commerce et de l'Industrie. La Division de l'Industrie laitière et de la réfrigération a la charge de ce travail pour le Ministère fédéral de l'Agriculture.

forte pour la première, et le stock de graine de trèfle rouge offert sera probablement entièrement absorbé avant que la saison soit terminée.

Presque toute la graine de trèfle rouge qui a été produite au Canada l'année dernière vient de l'Est de l'Ontario et du Québec, ce dont nous pouvons nous féliciter, car cette graine est d'une rusticité et d'une pureté supérieures. La plus grande partie de cette graine est maintenant chez les grainetiers pour être revendue, mais il y en a encore des quantités considérables chez les producteurs de la région de Plantagenet dans l'Est de l'Ontario et du district de Montréal, dans le Québec.

Pour plus amples renseignements sur les sources d'approvisionnement, adressez-vous à la division des Semences, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

## Le choix des engrais chimiques

Le moment de l'année est arrivé où les cultivateurs font ou se préparent à faire leurs achats d'engrais chimiques.

Jusqu'à ces tout derniers temps, les cultivateurs qui n'avaient pas fait une étude des engrais chimiques comptaient généralement sur leur agent local pour leur indiquer la formule qu'ils devraient employer et malheureusement ces agents ne donnaient pas toujours les meilleurs conseils pour les intérêts des cultivateurs. Il existe maintenant une source de renseignements plus sûre pour le service des cultivateurs; en ces dernières années les Gouvernements provinciaux de l'Est du Canada ont établi des conseils d'engrais chimiques, composés d'autorités éminentes sur la chimie agricole, de cultivateurs qui ont une connaissance pratique de l'emploi des engrais chimiques, et de représentants des fabricants d'engrais chimiques. Ces conseils publient des recommandations sur les analyses les meilleures pour les différentes récoltes et les différentes conditions du sol et rendent ainsi de grands services aux cultivateurs en les aidant à choisir les engrais qui sont le plus propres à donner des rendements économiques.

Le Service des engrais chimiques de la Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture, reconnaît l'utilité de la tâche accomplie par ces conseils provinciaux en guidant les cultivateurs dans le choix des engrais chimiques.

## RÉPRESS

En faisant une revue de l'écologie, nous constatons que les cadres du chomologique se sont agrandis ment. Et cette expansion pour le plus grand bénéfice agricole de cette province.

En effet, aujourd'hui il suit un coup d'œil sur nos divers tions agricoles pour apprécier cours de protection que le l'écologie.

S'agit-il de grande culture mologiste modifie le système devant ce ravageur surnoir ver blanc; la pyrale du blé d'avoir franchi la frontière, m d'établir ses quartiers génotre territoire? La sentine jours là pour sonner l'alarme dans le combat de nouvea veut-on couper les doigts de dévastatrices que sont les Le piège en est tout préparé.

Inutile de se promener bien chez le pomiculteur et le mar plus qu'ailleurs peut-être, la n tenir en échec tout ce cortège qui veulent récolter avant n impérieuse. Qu'ils s'appelle de la pomme (ver chemin de de la pomme, chrysomèles, c altises, vers gris, teignes, etc des ravageurs acharnés qui p leur nombre à leur petite l'indivisibilité individuelle.

Le style de l'intérieur de n'a guère changé depuis dix une atmosphère plus hygién y régner. En effet, les poudr des et les collants font chaq grand nombre de victimes ch ches domestiques, visiteuse bles; les mites par leur odorat une défense de pénétrer dan robe protégée par la napha autrement; les punaises ont p au contact de la poudre de p les coquerelles ont maintena des fumigations.

L'entomologie ne s'est pas sée des parasites de l'homme. nit les moyens de lutter co poux; et avec l'hygiène co diminuer notablement le n victimes. C'est peut-être pour quelques-uns qui ne co pas d'autres moyens pratique traîner à la comptabilité!

Et combien plus agréable!

VOUS êtes-vous déjà tro une assemblée, dans hermétiquement ferm vous n'avez pas dû respirer suaves parfums du commerc on donne des noms symboliqu "Fleurs d'amour", "Faites-s et que sais-je encore? Vo cependant quitter cette vicie.

Et dire que, dans un autr il se rencontre des animaux q de la négligence de certains c sont condamnés à passer l'h dans des étables où les mau teurs et une température trè règnent en maîtres. Ah, si o bêtes pouvaient parler! G dans leur "meuh" plaintif e elles réclament à bon droit c D'ice, donnez-leur-en, ça cher. De retour d'une tourné sieurs étables où j'ai rencontr nes, je démontre ici pourquoi comment il faut aérer.

## NECESSITÉ DE VENT

Une petite étude, oh très l'air nous mettra sur la pist des chimistes, il se compos d'oxygène, de 78% d'azote, 0.04 de gaz carbonique et m de vapeur d'eau. Or, voic passe dans le phénomène de tion. Chaque fois qu'un ani il garde le ¼, 1-5 de chaq d'oxygène. Mais en échange gène, avec lequel il entretie il renvoie par l'expiration,